

Notes sur l'Église Saint-Maclou de Mantes

Par Maurice PONCELET (de Mantes-la-Jolie)

L'église Saint-Maclou de Mantes fut toujours la parente pauvre de notre collégiale et M. l'archiprêtre Bernet, dans une communication ici même, le 15 avril 1953, nous en a confié les déboires. L'histoire de cette paroisse, qui n'avait pas été écrite à cette date, le fut de telle façon qu'il serait téméraire d'en vouloir parler à nouveau.

Aussi le propos de cette petite communication est-il tout autre. Nous nous attacherons à ne parler que de l'implantation de ce monument, et à ne faire que quelques remarques sur lui.

Le seul vestige de l'église encore visible de nos jours est la tour. En parlant de ce témoin, peut-on affirmer où était la nef du monument? Certes non. En observant maints autres édifices religieux, on remarque que la tour ou clocher se trouve parfois sur la façade (église Notre-Dame et en général nos cathédrales gothiques), ou surmontant la croisée du transept (église Sainte-Anne de Gassicourt), ou encore en dehors et accolé au bâtiment (église Saint-Aubin de Limay, église de La Villeneuve-en-Chevrie).

D'autre part, une règle générale veut que l'axe principal des églises soit Est-Ouest afin que le chevet se trouve vers l'Orient. Si l'on observe notre tour on s'aperçoit que ses quatre faces ne sont pas tournées vers les quatre points cardinaux, mais ont subi un léger pivotement dans le sens des aiguilles d'une montre. La face qui devrait se trouver à l'Ouest regarde franchement le Nord-Ouest. Nous admettons que le dit axe de l'église devrait être pareillement Nord-Ouest-Sud-Est. Dans les exemples cités plus haut et dans les différentes églises que nous avons visitées, l'axe des tours ou clochers est toujours ou confondu avec l'axe de la nef, ou parallèle à ce dernier. Une seule exception nous a été signalée par M. Chaperon à Vert-en-Drouais.

Cette communication, proposée sous ce format par le site *Mantes histoire*, fut présentée lors de la séance des Amis du Mantois du 18 octobre 1955, puis publiée sous cette référence :

PONCELET (Maurice), *Notes sur l'Église Saint-Maclou de Mantes*. Le Mantois 6 — 1955: Bulletin de la Société « Les Amis du Mantois » (nouvelle série). Mantes-la-Jolie, Imprimerie Mantaise, 1955, p. 16-19.

L'axe général semblant ainsi fixé, une question se pose alors: la nef était-elle au Nord ou au Sud de la tour actuelle? De l'observation directe du monument nous relevons les détails ci-dessous:

Les contreforts puissants qui existent encore au Sud et à la base de la tour, dans le jardin de la propriété de M. Orset, 26, place Saint-Maclou, soutiennent la tourelle accolée à la tour dans son angle Sud-Est. C'est dans cette tourelle que se trouve l'escalier en colimaçon montant au sommet. De l'observation de ces contreforts il ressort qu'ils ne pouvaient être qu'extérieurs à l'église. De même, deux pilastres, côté Nord, sur la place Saint-Maclou, sont nettement des piliers de nef.

Les gargouilles encore visibles à divers endroits sont tournées vers le Sud pour les plus basses ce qui prouverait que le côté Sud de la tour était à l'extérieur, les eaux étant ainsi rejetées au dehors.

Des départs d'arcs en ogives sont visibles au Nord-Est et à l'Est de la tour.

De l'observation directe nous pencherions pour affirmer que la nef était donc au Nord et au Nord-Est, voire à l'Est de la Tour.

Convenons toutefois que ces arguments sont bien faibles et essayons d'observer d'autres documents.

Nous ne pouvons disposer, en outre, pour juger d'une chose disparue, que de l'iconographie et de la planimétrie antérieure à la disparition de la chose même. Il reste évidemment les descriptions écrites, mais faisons-leur un sort dans le cas présent: elles sont inexistantes pour Saint-Maclou ou tout au moins n'ont pas trait à l'emplacement du monument.

L'iconographie mantaise a fait l'objet d'une très intéressante communication de M. Marin en octobre 1951. La classification chronologique de son auteur a simplifié notre travail puisque seules les gravures ou peintures antérieures à 1806, date de la démolition, pouvaient nous intéresser.

La gravure de Chastillon, du milieu du xvii^e siècle, intitulée «la petite ville de Mantes» est la seule pouvant retenir notre attention car elle seule représenta la tour et l'église Saint-Maclou. Cette image est des plus fantaisistes si on en juge par la figuration de la collégiale par exemple et par celle de la tour Saint-Maclou même, qui ne ressemble en rien à la réalité.

Sur cette gravure, l'église se trouverait au Sud de la tour, mais, vu la fantaisie des autres détails, on nous permettra de mettre sa valeur en doute, en tant que preuve au débat.

Une autre gravure plus ancienne, passée sous silence par M. Marin, mais dont nous trouvons trace dans les planches de Saintier, accompagnant son opuscule sur les fortifications de Mantes, peut également être consultée. Il s'agit à vrai dire d'un plan de la ville datant de 1575 et traité en vue cavalière, c'est-à-dire avec représentation perspective des principaux monuments. Là, notre tour actuelle est bâtie au milieu du monument, son côté Nord-Est étant à l'alignement du mur Nord-Est de la nef, et assez en retrait de la façade Nord-Ouest.

Le clocheton surmontant la tourelle de l'escalier étant représenté dans l'angle Nord-Est alors qu'il existe dans l'angle Sud-Est, la véracité de la gravure est peut être sujette à caution.

Elle nous fournit néanmoins une excellente transition pour passer des gravures perspectives aux plans.

Dans la Chronique de Mantes de Grave et Durand, nous trouvons un plan de Mantes du ^{xvii}^e siècle, d'après un plan manuscrit des archives de la ville. Saint-Maclou, de même que les autres églises, est figurée par un rectangle terminé par un demi-cercle; signe conventionnel des églises sur les cartes. Mais point d'indication de la tour par rapport à la nef. Donc pas d'intérêt pour nos recherches.

Dans les planches de l'ouvrage de Saintier, nous trouvons un plan de la ville de Mantes avec indication d'anciens monuments et habitations portés sur un plan relevé en 1878.

Le dessinateur l'a bien relevé en 1878 mais il apparaît que ce plan est bien antérieur puisque y figurent Saint-Georges, Saint-Martin et autres monuments démolis bien avant Saint-Maclou.

Or sur ce plan, l'église Saint-Maclou est dessinée et les contreforts de la tour également. La nef apparaît bien au Nord et au Nord-Est de la tour, soit sur l'emplacement actuel de la place.

Dans l'ouvrage de MM. Bourselet et Clérissé, *Mantes et son Arrondissement*, à la page 44, nous trouvons un plan de Saint-Maclou représentant la tour et le reste de l'édifice au Nord et au Nord-Est de cette tour.

Mais cet ouvrage ne donne pas l'origine du dessin. Or, M. de Bourguignon a bien voulu nous laisser examiner un plan sorti des archives communales qui, je crois, clora le débat. Ce plan que vous pourrez voir dans cette vitrine, est ainsi intitulé:

Plan de la ci-devant «église Saint-Maclou de la commune de Mantes. Pour servir à déterminer l'alignement demandé par le citoyen Duchesne, marchand vinaigrier dans la dite commune.

Paraphé ne variatur par nous maire à Mantes ce 4 floréal an 9 de la République.

Framboisier, maire.

Ainsi, ce plan authentique du 23 avril 1801, donc antérieur à la démolition, vient nous apporter la preuve que la tour formait l'angle Sud-Ouest de la bâtisse et que la nef dont on voit ici les emplacements de piliers était bien au Nord-Est de la tour.

Le plan de l'ouvrage de MM. Bourselet et Clérisse est un extrait de ce plan avec l'indication de quelques rues ou places aux alentours immédiats.

À la suite de la découverte de cette pièce d'archives, une phrase de la communication de M. le chanoine Bernet nous apparaît comme une confirmation de ce que nous avançons. À la suite de l'éboulement (le 27 septembre 1806) d'un mur de la vieille nef s'écroulant sur 10 mètres de long et 9 à 10 mètres de hauteur, le constat de l'architecte Vivenel disait :

La partie de mur jusqu'à la tour soutenue par 2 arcades menaçait ruine. Quant au mur opposé percé de 6 arcades sur le Nord menaçait également ruine sur une longueur de 33 mètres.

Un des murs de la nef joignait la tour et le mur opposé étant percé au Nord, la nef ne pouvait se trouver qu'au Nord-Est de la tour, celle-ci formant l'angle Sud-Ouest du monument.

Il est extraordinaire qu'au cours des travaux de voirie sur la place Saint-Maclou, on n'ait jamais trouvé de fondations anciennes.

Cette église dont nous venons de fixer l'emplacement détruite à la fin de la Révolution, datait de la fin du ^x^e siècle. Elle avait été construite en effet après la destruction de la ville par Guillaume le Conquérant (1087). Celle qui existait avant ce désastre avait été édifiée en 1015 sur l'emplacement du premier Hôtel Dieu comme nous l'a expliqué M. le chanoine Bernet dans sa communication.

Jusqu'à une date récente aucun renseignement ne pouvait être donné sur cette église primitive.

Récemment, une trouvaille faite dans la cave de la maison Breel, 5 place du Marché-au-Blé, est venue nous éclairer fort à propos. Un de nos collègues étant allé visiter les lieux, je vous livre les notes qu'il en a tirées. Cette cave a la même direction Est-Ouest et les mêmes dimensions que la

maison située au dessus. Elle n'est pas voûtée et on y accède par un escalier en bois qui débouche au rez-de-chaussée par une trappe. Le sol est en terre battue et la percussion ne paraît pas indiquer de cavité souterraine plus profonde.

Sur le côté Nord de la cave, une légère chute de maçonnerie a permis de découvrir une belle colonne. Tout le chapiteau et la moitié supérieure du fût sont ainsi dégagés; ils sont très bien conservés. Le fût, très fort, est monolithique, cylindrique, le chapiteau est nettement roman.

D'autre part, la chute de maçonnerie est assez régulière et semble amorcer un arc plein cintre de chaque côté de la colonne. L'examen détaillé du mur adjacent laisse l'impression que d'autres colonnes sont probablement masquées par l'enduit. Il en est de même pour l'autre côté de la cave. De plus, à leur partie supérieure, les deux murs se terminent par une légère amorce de voûte.

La colonne apparente semblant appartenir au xie siècle, on peut donc penser que nous sommes en présence d'une partie de la crypte de l'église primitive.

L'église plus récente aurait donc été construite plus à l'Est et plus au Nord que l'église primitive.

Nous avons vu que les documents sont peu nombreux pour fixer l'emplacement de la dernière église Saint-Maclou. Il serait donc vain d'en chercher pour son prédécesseur. Tout au plus pouvons nous souhaiter que d'autres trouvailles viennent confirmer nos hypothèses et jeter un peu de lumière sur un monument disparu de notre cité mais dont le vestige, la tour Saint-Maclou, est si typiquement mantais.